commence dans la région supérieure de l'air, & se communique par des degrés plus ou moins lents à l'air inférieur. Elle s'étoit étendue jusqu'aux toits des maisons, couverts de neige, & n'avoit pas encore gagné le bas. Par cette raison il dégeloit sur les toits, & à terre il géloit.

On pourroit aussi expliquer, comment la préséance & la providence divine s'accordent avec le libre arbitre de l'homme. Mais tous ne seroient pas capables d'en entendre l'explication. Les Apôtres n'étant pas encore pleinement éclairés des lumières du St. Esprit, nôtre Seigneur leur dit, *multa habeo vobis dicere, quae non potestis portare modo*. Que l'on dise à un homme du vulgaire (& dans cette classe la République des Lettres met sans façon les hommes de la plus haute naissance, quand ils n'ont pas l'esprit orné de Littérature) que les yeux ne voyent point, que les oreilles n'entendent point; qu'il n'y a pas plus de chaleur dans le feu qui échauffe, que de douleur dans l'épée qui blesse; qu'on se tourne & qu'on se tourmente pour lui faire concevoir ces vérités, c'est peine perduë, au lieu d'éclairer son esprit, on l'étonne, on le beloufe. S'il parle, il n'y a ni suite ni raison dans ce qu'il dit. La même chose arriveroit, si on entreprenoit d'expliquer certaines vérités sublimes à des personnes qui n'y sont pas préparées par des connoissances préliminaires. La plupart des hommes sont foibles, peu instruits, & ont tout un autre esprit que celui de la bonne Philosophie & de la saine Théologie; & ne saisissant pas ce qu'on leur expose, ils font des excursions à perte de vûe. *Nubes sine aqua, quae à ventis circumseruntur; sydera errantia; fluctus feri maris despumantes suas confusiones*. Doit-on s'attendre à une grande docilité de la part de ces *Partisans de la nécessité*, qui ont une si mince notion de Dieu, qu'ils bornent la science & la providence aux événeimens nécessaires; & qu'ils ne veulent pas comprendre, que l'une & l'autre embrassent nos actions libres? Qui ont une idée si fausse de la *liberté*, qu'ils la confondent avec l'*indépendance*, quoique dans l'état même civil les hommes soient libres, & non des esclaves, encore qu'ils ne soient point indépendans.

Nous ne sommes donc pas forcés à penser, que le Créateur ou la créature est un automate. Il est au contraire plus raisonnable de dire & de penser, que ni l'un ni l'autre ne l'est. Dieu ne l'est sûrement pas, & chacun